

Ni vu ni connu..., dommage !



Un pupitre ambulant, un rideau actionné pour délimiter les espaces, des accessoires pour figurer les personnages du conte, l'illusion est parfaite. Antoine peut exister. - Gonzalez Daniel

Voir sans être vu. Entendre et ne rien dire ! Antoine, 10 ans, observateur fantôme, enfoui dans ses ressentis, mesure en témoin privilégié l'acuité du paradoxe « tous différents mais tous semblables ».

S'effacer pour exister. S'effacer, mais... exister ?

Une lumière intimiste qui focalise les regards, une mise en scène millimétrée d'Olivier Broda au service du texte d'Olivier Adam où l'humour le dispute en pertinence à la gravité, le talent d'Anne-Laure Pons : il n'en fallait pas plus pour tenir en haleine plus de trente minutes la cinquantaine de spectateurs présents à la Maison du Peuple, mardi dernier.

Ni vu ni connu..., dommage pour ceux qui ont raté ce spectacle.

Anne-Laure Pons, nivernaise d'adoption, fait partie de la compagnie neversoise Théâtre du Temps Pluriel. Elle confiait que le concept du pupitre ambulant a été imaginé pour faciliter un théâtre de proximité et permettre ainsi d'amener la culture sur quasiment tous les lieux, écoles, petits espaces, extérieur, lieux improvisés... Ni vu ni connu a été créé suite à une commande du Festival Tandem* de Nevers.

À Fourchambault, il a été présenté dans le cadre de la 13^e édition du Festival À Haute Voix, proposé par la Bibliothèque de la Nièvre, service du Conseil général, relayée par la bibliothèque municipale.

(*) Festival littéraire qui se tient en février, deux éditions à ce jour.

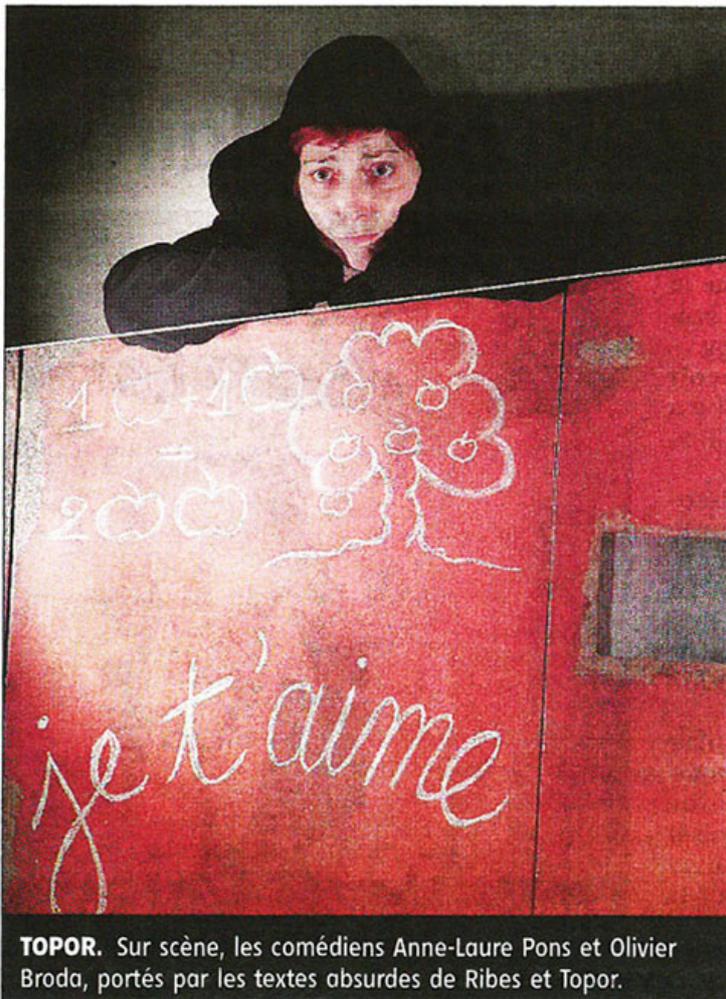
CHARLY, FLAVIGNY, CROISY ■ *Le Pupitre ambulante* de Bouchures en fêtes

Rire engagé face à l'absurdité du monde

À l'invitation de Bouchures en fêtes (*), le Théâtre du Temps Pluriel a imaginé *Le Pupitre ambulante*, un spectacle drôle sur l'absurdité du monde.

Tout est parti du coup de cœur qu'a eu Solenne Mercier, programmatrice des Bouchures en fêtes, pour le Théâtre du Temps Pluriel, une compagnie installée à Nevers.

« J'avais vu *En avoir ou pas* l'an dernier à Nevers, un spectacle humoristique et grinçant sur le monde du travail. J'ai rencontré Olivier Broda, qui est metteur en scène et comédien de la compagnie, et lui ai commandé un spectacle pour notre saison culturelle. Quelque chose de taille modeste en équipement, afin qu'on puisse le programmer dans les salles des fêtes de la communauté de communes. Y compris la plus petite d'entre elles, celles de Croisy, qui ne peut ac-



TOPOR. Sur scène, les comédiens Anne-Laure Pons et Olivier Broda, portés par les textes absurdes de Ribes et Topor.

cueillir que 24 spectateurs. » Aussitôt dit aussitôt fait. Le Théâtre du Temps Pluriel a imaginé *Le Pupitre ambulante*, une comédie autour de textes acides et drôles de Jean-Michel Ribes et Roland Topor. Ils servent de guide aux personnages, une femme et un homme, confrontés à des situations absurdes qui font écho à celles du monde. « Je n'en ai encore vu que quelques extraits... *Le Pupitre ambulante* reste un spectacle d'humour notre thématique de la saison. C'est un rire résistant. » ■

M.-C.R.

(*) La saison culturelle de la communauté de communes du Pays de Néronde.

➔ **Pratique.** Aujourd'hui à 20 h 30 à la salle des fêtes de Charly ; demain à 20 h 30 à la salle des fêtes de Flavigny ; dimanche, à 15 h 30, à la salle des fêtes de Croisy (24 places !). À partir de 12 ans. Entrées : de 6 à 10 euros. Réservations impératives de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, au 02.48.77.62.32.

Ni vu, ni connu, pièce sensible sans artifice



L'actrice du Théâtre du temps pluriel, tout en musicalité et sensibilité. - BARBÀ?Â? Claire

L'Atelier du Val d'Aubois a présenté, récemment, un spectacle intitulé Ni vu, ni connu. Une dizaine de personnes étaient présentes pour assister à cette pièce créée par Olivier Adam et interprétée par Anne-Laure Pons.

Antoine, dix ans, a l'impression de ne compter pour personne. Lors d'une partie de cache-cache avec ses camarades d'école, il va se cacher et observer le monde qui l'entoure. Il se rendra compte alors que les apparences sont trompeuses, qu'il n'est pas aisé de se faire des amis et qu'il n'est pas seul à souffrir de la solitude...

Dans cette pièce sans artifice, pleine de rythme et de musicalité, la comédienne endosse « toutes les voix » et fait ressortir avec sensibilité toute la légèreté et la gravité du récit d'Olivier Adam.

Ce rendez-vous était une coproduction de la maison de la Culture de la Nièvre et de Nevers, centre de création et de production, du Théâtre du temps pluriel, du conseil général de la Nièvre et de la ville de Nevers.